

Miscours prononcé le 26 Avril 1946 au cimetière de Roanne pour les  
funérailles de M. Georges PLASSE, assassiné par la gestapo  
le 20 Août 1944 à St-Genis-Laval.

----

C'est au nom du Gouvernement de la République que je viens ici apporter un dernier adieu au résistant clandestin que fut Georges PLASSE.

Alors que nous subissions l'occupation étrangère dans toute sa rigueur, alors que des hommes s'étaient mis au service de Vichy, Georges PLASSE avait choisi le parti de ceux qui ne désespéraient pas de la France.

Dès la formation des groupes de Résistance à Roanne, il en fut l'un des membres les plus actifs.

Cette résistance était dirigée à l'époque par le Capitaine AUSSAY - Georges PLASSE en contact permanent avec ce Chef qui, comme lui, est mort pour sa Patrie, se spécialisa, ainsi que son ami FOURNIER (dit FEVRIER) dans l'établissement de fausses cartes d'identité et de faux papiers, travail difficile et dangereux, car les bénéficiaires n'observaient pas toujours la discrétion nécessaire.

Au moment des arrestations massives de Juin 1943 qui suivirent la mort de Roger GRIVELLI, abattu par la gestapo rue de l'Agriculture, son nom était connu de la police allemande. La gestapo vint pour l'arrêter à l'Hôtel de Ville de Roanne et il ne réussit à s'échapper que grâce à une présence d'esprit et à un sang-froid remarquables, dans des conditions bien difficiles.

Ayant échappé une première fois aux griffes de l'envahisseur, il aurait pu ne plus agir, travailler ou se reposer sous un nom d'emprunt et attendre tranquillement quelque part la Libération. Mais ce n'était pas ce qui convenait au tempérament de Georges PLASSE qui s'était donné de tout son cœur et de toute son âme au service de son pays.

Dès qu'il eut regagné LYON, il reprenait contact avec les organisations de cette capitale de la Résistance et il faisait bientôt partie du réseau de renseignements de la zone sud. Il connaissait tous les dangers que comportait cette délicate fonction, qui ne lui avait été confiée que parce qu'on le connaissait, son activité s'y révéla inlassable et elle était sans cesse accrue.

Les hommes de cette trempe étaient toujours activement et constamment recherchés par l'élite de la gestapo, toujours en éveil. Georges PLASSE, cependant, continuait son action difficile et dangereuse, son action que l'ennemi sentait et redoutait, songeant bien que s'il était un jour arrêté, il n'échapperait ni à la torture ni à la mort.

Il avait pourtant une épouse ainsi qu'une petite fille qu'il aimait bien. Mais en vrai résistant, il plaçait son pays au-dessus de tout et consentait pour lui le sacrifice de sa vie. Il était de ceux qui s'attachent et savent mourir pour un idéal; il était de ceux qui n'ont jamais désespéré et qui ne songeaient qu'à une chose : voir le départ des barbares et le retour à la liberté.

Il fut sur le point de réussir la Libération et ce n'est que quelques jours avant celle-ci, alors que les troupes alliées avaient débarqué et avançaient sur les principales villes françaises qu'il fut découvert par la gestapo et arrêté.

Il subit le sort de ces braves, de ces hommes courageux et magnifiques qui avaient su tenir et faire face à un ennemi implacable.

Il est de ceux qui furent massacrés à St-Genis-l'aval, qui restera pour la région Lyonnaise l'un des calvaires les plus odieux et où furent tués sauvagement un nombre considérable de patriotes et où se manifesta, dans toute son horreur, la barbarie teutonne.

Au moment même où se profilait l'aube de cette Libération, après avoir été torturé, il mourut simplement, obscurément, comme ont su mourir les Patriotes et les Résistants de 1944.- Il n'aura ni connu les jours enthousiastes de la Libération, à laquelle pourtant il avait tant contribué, ni revu ni embrassé cette épouse et cette enfant qu'il aimait tant :

Mais cette mort héroïque qu'il a connue, devant laquelle il est allé, qu'il a su affronter, nous fait un devoir à nous qui, comme lui, avons combattu clandestinement, de nous incliner bien bas devant cette tombe. C'est l'un des plus purs héros <sup>de la Résistance lyonnaise</sup> à qui nous adressons en ce moment notre suprême adieu.

M. le ministre a voulu, en lui décernant à titre posthume et le premier à Roanne, la Médaille de la Résistance, reconnaître les services éminents de ce magnifique résistant à son retour à son pays et qu'il a payés de sa mort.

Je tenais à associer aujourd'hui le Gouvernement de la République à l'hommage que

lui rendent ici tous les Résistants assemblés autour de sa tombe, ainsi que ses amis qui n'oublieront pas ce que fut Georges PLASSE.

Je m'incline profondément devant la douleur de son épouse et de sa petite fille. Je puis leur assurer que la mort de celui qu'elles pleurent reste un exemple splendide.

Le souvenir de Georges PLASSE sera pour la ville de ROANNE et pour la France un magnifique exemple de courage et d'abnégation.

Georges PLASSE, vous pouvez dormir en paix. Vous avez su mourir comme vous avez vécu : en brave et en combattant.

[www.elievieux.fr](http://www.elievieux.fr) - parcours d'un résistant